

THÉÂTRE MUSICAL

Au Diapason, le petit Frankenstein et la monstruosité du monde

Un petit être doué de raison, non pas constitué avec de la chair humaine, mais bien à partir... d'un brouillon et d'une intelligence artificielle, tout droit sorti d'une imprimante 3D ! Dans un futur (pas si lointain), Monsieur et Madame Frankenstein s'envolent pour leurs vacances à Bali, trop impatients pour attendre la fin de l'impression de leur rejeton, *le petit Frankenstein*, qu'ils abandonnent à moitié terminé.

Rejeté de tous à cause de son physique repoussant, le jeune enfant, naïf et sensible, se retrouve à devoir affronter seul la cruauté du monde. Tiens, tiens, cela résonne comme un air de déjà-vu... son père n'aurait donc pas tiré les leçons de ses propres mésaventures ? « *Le petit Frankenstein est une réécriture, par la conteuse Angéline Galvani, de l'histoire du monstre* », confirme



© Hubert Girard

« *Le petit Frankenstein* » sera présenté samedi 19 avril à Saint-Marcellin.

Marie Neichel, comédienne de cette fiction sonore créée par la compagnie Intermezzo.

Des casques au théâtre

Le petit garçon, s'il n'est pas représenté en tant que tel sur scène, prend vie à travers les sons, captés en live par les spectateurs, tous munis de casques audio. « *Cela permet*

de résoudre tous les conflits entre la musique, le son, les bruitages et la parole », explique Marie Neichel, qui atteste toutefois du jeu d'acteurs partagé entre le comédien, Bastien Lombardo, et elle-même. Voici donc une immersion « *à la fois intime et collective* » dans la tête du petit Frankenstein, dont la pièce, musicale et drôle, reste centrée sur le registre

de la science-fiction, en hommage au *Frankenstein* de Mary Shelley.

« *L'envie était de se questionner sur ce qu'est vraiment un enfant "différent" et "monstrueux"* », complète Marie Neichel. Mais cette monstruosité ne s'imposera à lui qu'à cause du reflet, amer, que lui crache au visage le reste du monde. Apprenant grâce à sa petite intelligence artificielle, il tombe, au gré de ses rencontres, sur une âme errante, des camarades de classe sans limites et même une maîtresse myope, « *la seule à l'accepter au-delà des apparences* », selon l'artiste. Un voyage introspectif, appel à l'inclusion et à la tolérance, qui se prête autant aux adultes qu'aux plus jeunes.

SOPHIE EYMARD

+ D'infos : Samedi 19 avril à 15 h au Diapason. De 5 à 10 €. Dès 7 ans.